

Ce que l'industrie offre aux jeunes ouvriers

Enseignements statistiques

Les Synthèses de La Fabrique

Numéro 20 - Juin 2018



© Tungphoto

Sommaire

3

Les débuts de carrière
des jeunes ouvriers sont
fragmentés

4

L'industrie offre
une meilleure insertion
aux jeunes ouvriers que
les autres secteurs

6

Un diplôme dans
une spécialité industrielle
permet d'obtenir
un salaire plus élevé

7

L'apprentissage favorise
l'employabilité des jeunes

Introduction

Les entreprises industrielles font face à des difficultés de recrutement qui obèrent leur compétitivité. Elles ont pourtant le sentiment d'offrir des opportunités de carrière attractives aux jeunes, et notamment aux jeunes ouvriers. La Fabrique de l'industrie a donc mobilisé le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Céreq) pour éclairer ce paradoxe. Il s'agit ici de vérifier dans quelle mesure les jeunes ouvriers qui s'orientent vers les métiers industriels ont des débuts de carrière plus dynamiques que leurs homologues se dirigeant vers d'autres secteurs d'activité. Au passage, cela apporte des réponses chiffrées à des questions fréquemment posées, sur l'insertion professionnelle des jeunes ouvriers, l'importance du diplôme ou encore les plus-values de l'apprentissage.

Caroline Mini

Résumé

Les jeunes ouvriers, en France, ont des débuts de carrière relativement fragmentés : ils enchaînent plusieurs séquences d'emploi et de chômage pendant leurs premières années de vie active et passent souvent d'un secteur d'activité à l'autre, industriel ou non.

Parmi les jeunes ouvriers ayant travaillé au moins une fois dans l'industrie pendant leurs cinq premières années, un quart seulement y ont commencé leur carrière et y travaillent toujours au bout de cinq ans. Ces ouvriers les plus fidèlement attachés à l'industrie ont tout de même passé en moyenne 15 mois au chômage.

Pour autant, les métiers industriels offrent aux jeunes ouvriers davantage d'opportunités d'insertion que les métiers hors industrie. Les jeunes ouvriers de l'industrie passent plus de temps en emploi au cours de leurs cinq premières années de vie active, obtiennent une rémunération environ 10% plus élevée que les ouvriers hors industrie et accèdent plus fréquemment à un poste qualifié.

Le fait de posséder un diplôme dans une spécialité industrielle favorise l'accès à un poste qualifié dans l'industrie et à une meilleure rémunération. L'apprentissage apporte également une plus-value : les jeunes ouvriers ex-apprentis accèdent plus facilement à un poste qualifié et stable en début de carrière. ■

Les métiers industriels offrent aux jeunes ouvriers davantage d'opportunités d'insertion que les métiers hors industrie.



Les débuts de carrière des jeunes ouvriers sont fragmentés

Les jeunes ouvriers de l'industrie sortis de formation initiale en 2010 ont passé entre 13 et 15 mois au chômage, soit entre 22 % et 25 % du temps, au cours des cinq premières années de leur vie active. Ce taux est relativement plus élevé que celui de l'ensemble des jeunes de la même cohorte, tous métiers, niveaux d'étude et secteurs confondus (19 % au bout de trois ans). Cela souligne la difficulté particulière des jeunes ouvriers à s'insérer dans l'emploi.

À contrario, ces jeunes ouvriers de l'industrie ont passé en moyenne 39 mois en emploi durant les cinq premières années (le temps restant, hors emploi et hors chômage, correspond en partie à des périodes de formation). Ils ont connu entre deux et cinq emplois sur cette période.

Outre le fait d'avoir des débuts de carrière fragmentés, les jeunes sont également moins nombreux à s'orienter vers l'industrie. En effet, le nombre de jeunes ouvriers passés par l'industrie, qu'ils y soient restés ou non, a été divisé par deux entre les deux cohortes de jeunes actifs sortis du système éducatif respectivement en 2004 et en 2010. Ce fort recul est dû en partie à une diminution des opportunités d'emploi, aggravée par la crise de 2008, mais également à un déficit d'image associé à une méconnaissance des métiers industriels.

Les jeunes ouvriers sont enfin mobiles d'un secteur d'activité à l'autre. Un quart seulement des jeunes ouvriers ayant travaillé au moins une fois dans l'industrie en cinq ans y étaient au premier et au dernier emploi cinq ans plus tard. Ce groupe présente le taux le plus élevé d'ouvriers qualifiés et le salaire mensuel moyen le plus élevé parmi l'ensemble des jeunes ouvriers de l'industrie.

On peut imaginer que ces résultats proviennent en partie d'un biais de composition : une part, à déterminer, des jeunes ouvriers ont été orientés vers cette profession par défaut plus que par vocation, quand dans le même temps une part de ceux qui avaient une appétence et des aptitudes pour ces métiers ont été poussés à entreprendre des études générales et à s'orienter vers d'autres carrières alors qu'ils auraient pu poursuivre des carrières dynamiques dans l'industrie. Pour tenir compte de cet effet, il faudrait pouvoir comparer les indicateurs d'insertion professionnelle des jeunes ouvriers industriels avec ceux d'une population comparable, présentant les mêmes caractéristiques statistiques (catégories socioprofessionnelles des parents, réussite scolaire...). ■

Le nombre de jeunes ouvriers passés par l'industrie a été divisé par deux entre les deux cohortes de jeunes sortis du système éducatif en 2004 et en 2010.

L'industrie offre une meilleure insertion aux jeunes ouvriers que les autres secteurs

Seulement 9% des jeunes qui ont fini leurs études en 2010 sont passés par l'industrie en tant qu'ouvriers au cours de leurs cinq premières années de vie active. Leur taux en emploi est cependant meilleur que s'ils avaient été ouvriers dans un autre secteur : 84% des jeunes ouvriers qui ont commencé leur carrière dans l'industrie sont en emploi après 5 ans de vie active contre 66% pour les jeunes ouvriers hors industrie.

Seulement 9% des jeunes qui ont fini leurs études en 2010 sont passés par l'industrie en tant qu'ouvriers au cours de leurs cinq premières années de vie active.



Ils ont également passé plus de temps en emploi que les autres. Les jeunes sortis de formation initiale en 2010 et ouvriers de l'industrie au premier emploi ont passé 70% de leur temps en emploi en cinq ans, contre 59% pour les ouvriers hors industrie.

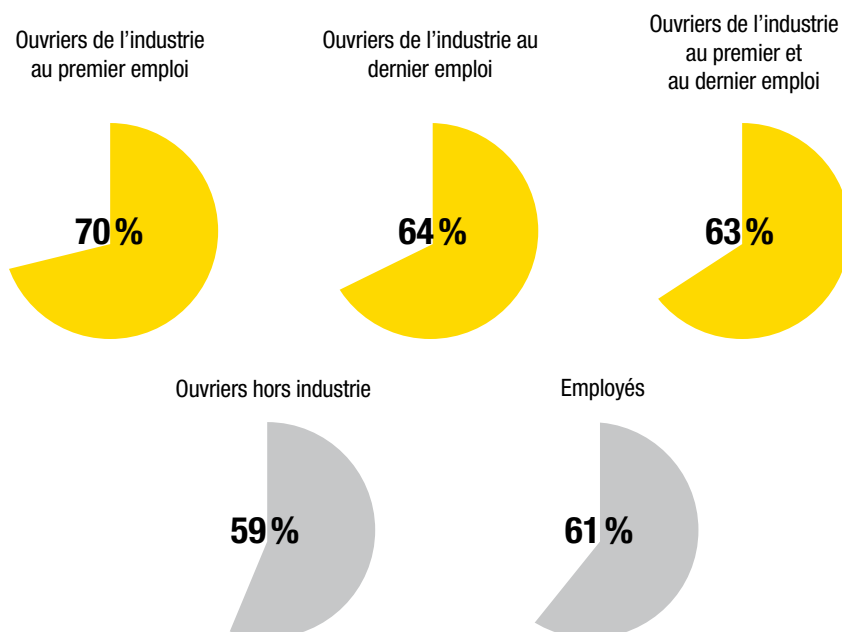


FIGURE 1.
Part du temps en emploi sur cinq ans par profil de jeunes sortis en 2010

Enfin, les jeunes ouvriers de l'industrie obtiennent une meilleure rémunération que les ouvriers hors industrie. En particulier, les jeunes qui commencent et poursuivent leur carrière en tant qu'ouvriers de l'industrie au cours de leurs cinq premières années ont un salaire 10% plus élevé en moyenne que celui des ouvriers hors industrie. Ils accèdent aussi plus fréquemment à un poste qualifié. ■

Les jeunes ouvriers de l'industrie obtiennent une meilleure rémunération que les ouvriers hors industrie.

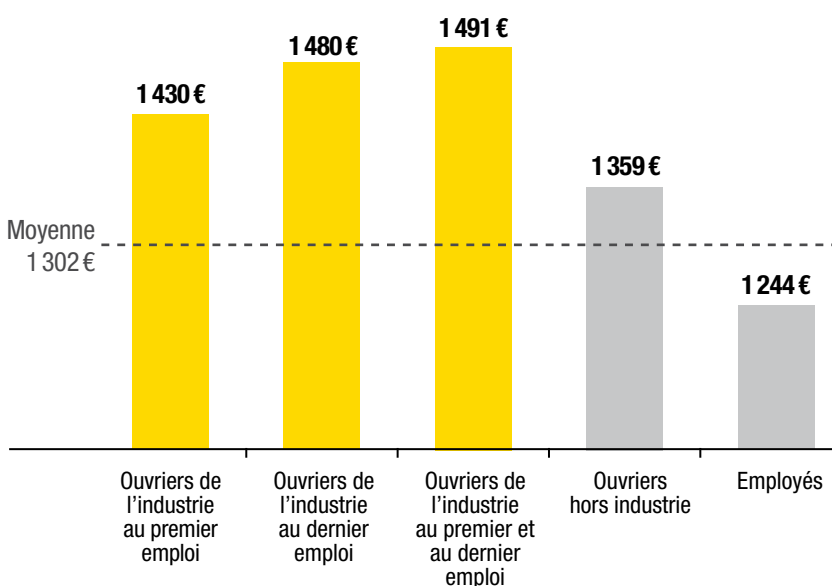


FIGURE 2.
Salaire net mensuel par profil de jeunes de la Génération 2010 après cinq ans de vie active

Un diplôme dans une spécialité industrielle permet d'obtenir un salaire plus élevé

Posséder un diplôme dans une spécialité industrielle au niveau CAP-BEP ou Bac professionnel fournit un avantage salarial et permet d'accéder plus fréquemment à un poste qualifié dans l'industrie.

Le Bac professionnel ou technologique dans une spécialité industrielle apparaît comme le diplôme le plus approprié pour accéder à un poste d'ouvrier qualifié de l'industrie et permet d'obtenir une meilleure rémunération. Plus précisément, 80% des ouvriers de l'industrie ayant ce diplôme occupent un poste qualifié au dernier emploi, contre 64% des ouvriers ayant un CAP-BEP industriel et 73% des ouvriers ayant un BTS-DUT industriel. Le revenu mensuel moyen, après cinq ans de vie active, obtenu par un ouvrier de l'industrie ayant un Bac professionnel dans une spécialité industrielle est 3% plus élevé que celui d'un ouvrier ayant un CAP-BEP industriel et 6% plus élevé qu'un ouvrier ayant un BTS-DUT industriel. Un titulaire de BTS-DUT qui ne trouve pas d'emploi comme technicien ou technicien supérieur et opte pour un poste d'ouvrier n'obtient pas d'avantage salarial, en moyenne, sur ses collègues titulaires du Bac professionnel.

Tant en matière de qualification et que de salaire, les emplois d'ouvriers de l'industrie semblent donc avantager les jeunes dont les diplômes et spécialités sont les plus ajustés. ■

Posséder un diplôme dans une spécialité industrielle au niveau CAP-BEP ou Bac professionnel fournit un avantage salarial et permet d'accéder plus fréquemment à un poste qualifié dans l'industrie.

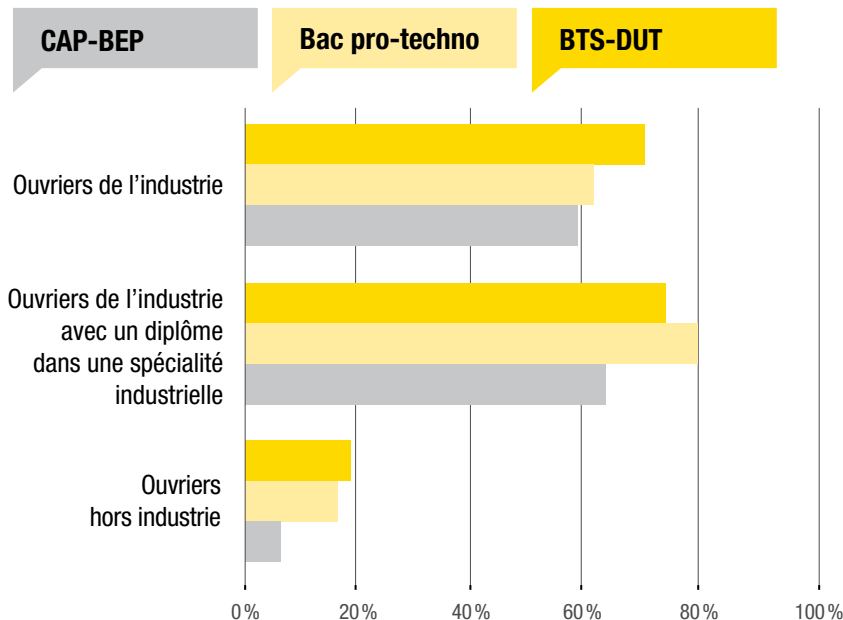


FIGURE 3.
Part des ouvriers qualifiés au dernier emploi, issus de la Génération 2010, par niveau de diplôme et spécialité

L'apprentissage favorise l'accès à un emploi stable pour les ouvriers.

Un jeune sur quatre ayant un premier emploi dans l'industrie (tous métiers confondus) est issu de l'apprentissage.

À niveau de diplôme donné, après trois ans de vie active, les anciens apprentis ont un salaire plus élevé que les jeunes issus de la voie scolaire, tous secteurs et métiers confondus. Par exemple, le surplus de salaire est de 90 euros nets par mois pour les jeunes sortis en 2010 avec un Bac professionnel en apprentissage, soit 7% supérieur au salaire net mensuel d'un jeune ayant obtenu un Bac professionnel par la voie scolaire¹. Si l'on compare les jeunes actifs de l'industrie, la plus-value salariale de l'apprentissage est plus nette pour les bacheliers et les diplômés du supérieur. Le surplus salarial est de l'ordre de 200 euros nets par mois en moyenne pour les jeunes qui ont obtenu un Bac professionnel en apprentissage.

L'apprentissage favorise également l'accès à un emploi stable pour les ouvriers, en réduisant le taux de recours à l'intérim. En effet, 55% des ouvriers ex-apprentis sont intérimaires au premier emploi, contre 65% pour l'ensemble des jeunes ouvriers. ■

1 - Céreq (2016). *Insertion des apprentis : un avantage à interroger*. Bref du Céreq, n°346.



En savoir plus

- Pour plus d'informations sur les résultats présentés dans ce document : Mini C., 2018, « Ce que l'industrie offre aux jeunes ouvriers, Enseignements statistiques », Les Docs de La Fabrique, n°5, juin.
- Pour en savoir plus sur les débuts de carrière des jeunes ouvriers, consultez le rapport du Céreq réalisé par Arnaud Dupray et Emmanuel Sulzer disponible en téléchargement gratuit sur le site de La Fabrique : <http://www.la-fabrique.fr/wp-content/uploads/2016/10/Note-Cereq.pdf>

Pour réagir à cette synthèse, vous pouvez contacter Caroline Mini : caroline.mini@la-fabrique.fr